

Parrish

CITADEL,
QUEBEC

L
Sept. 26-1883.

Dear Mr. Bruntj

/ I do not

Know that I can send you
anything with printing - Such
large questions cannot be talked
over in an article. If a few

notes in the Federal

& Provincial

power in the Dominion &
be of any service you will
be able to judge, for I shall
probably send a short paper
to you on the subject. It is
possible that the manner in

which the Central Govt has
here kept, & in America
is gaining ground, as regards
the Province, may furnish
a lesson - but it is one
that goes to show that
nothing like such local
matters as Education

2 Civil Rights (when there last can
be held provisionally, without
retirement to ~~some~~ property
bought under imperial rule or
law) sh^d be alienated from
the action of the Central Govt..

"Home Rule" may of course mean
anything from assessments for bog draining
to an organisation of an Irish nation —
the latter is a new creation in history.
Believe me Yours truly
J. P. Jones

L

Lucy.

Oct. 27. 1884

Dear Luc.

I return you the paper with
little alterations.

If the Govt. does not announce
its intention to keep order, or send
a force of some kind to suppress it, we
shall "have a bad time" in some parts
of the V. Coast - a number of men

recently called on a clergyman in
Tyne visiting his church for a "Land
meeting". I assumed to him that
they must have the Land, & were
quite prepared to "appeal to the sword".

The movement is a
series of, forced & mistaken
philanthropists & demagogues in London,
it has fine example to lead it
very far.

A Landlord's "Lot" is not a
happy one - I will if I am
not much mistaken become less
& less enviable in the rural
districts.

State aid cannot be limited
to Highland squatters, & it should be
understood that they do have exceptional
privileges unless such farmers are
intended to all rural poor.

I believe that it wd. be good
policy to 'protect' the rural poor
among the cultivators - but the
protection shd. be confined to the poor -
& what we ought to avoid is the
forced part ownership system, which has
become law in Ireland - & which
cannot last, for as 2^d Dufferin said
"Two men won't sleep in the same narrow
bed. If it be too small one will kick
the other out" - & land must be possessed by
one individual, & cannot be permanently held in
the enforced partnership ownership of two. Believing
Yrs truly J. J. Jones

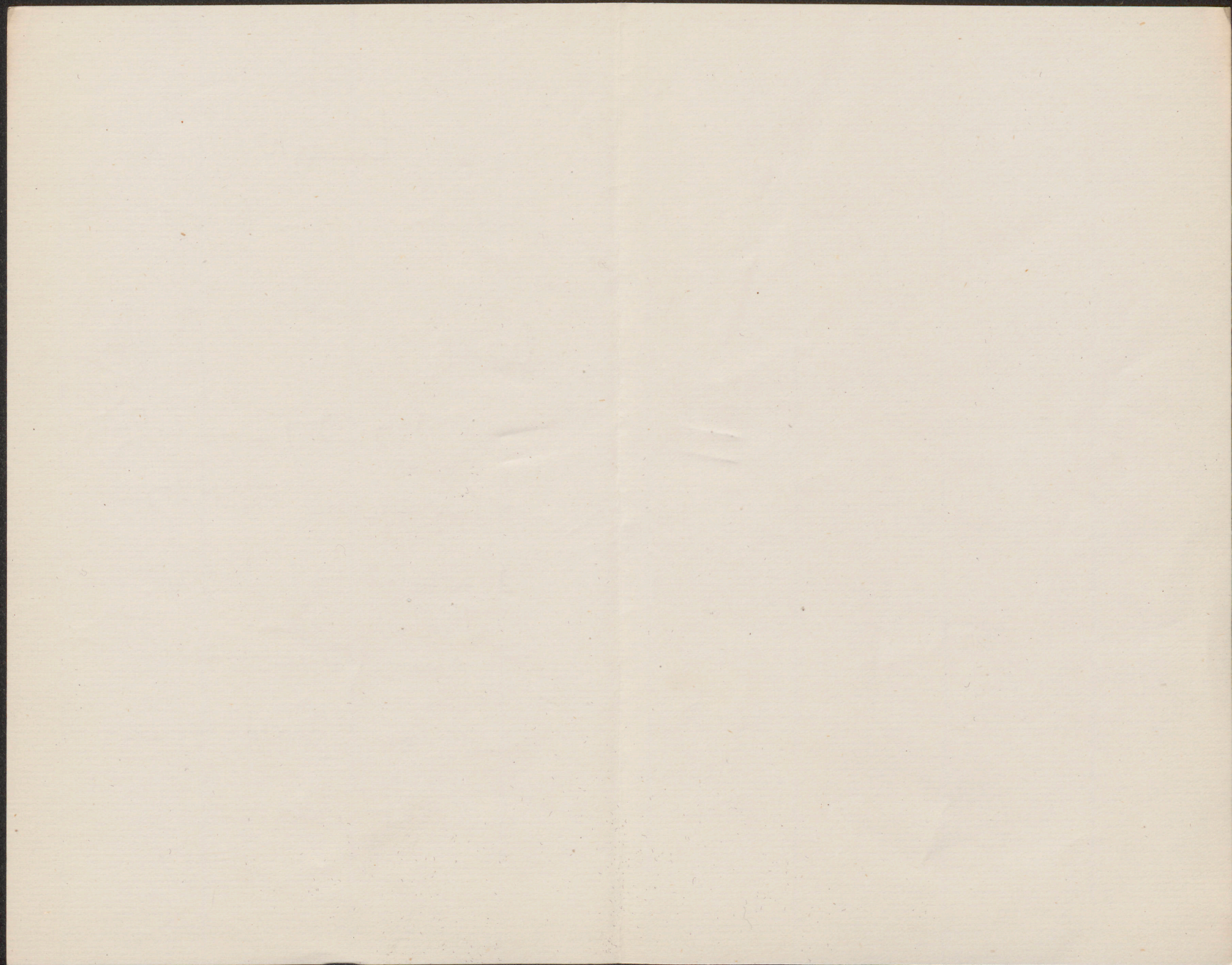
Kennedy.

June 6. 1892

Dear Sir.

I send you an article
filling up the rest to you
I started in the magazine
8 years ago - Please let
me see Orop if you
send the article

Yr faithful
Lorimer



Secrétariat
du
Comte de Paris

Cannes 11. 5. 84.

Monsieur,

M^{gr} le Comte de Paris a reçu la lettre par laquelle vous le priez de vouloir bien écrire un article sur la situation des ouvriers français et d'honorer de sa collaboration l'importante Revue que vous dirigez.

Vous avez raison de penser que le Prince suit toujours avec le même intérêt les questions ouvrières dont il a fait depuis longtemps une étude approfondie qui lui a permis de manifester, à diverses reprises, sa sympathie pour les classes laborieuses et sa compétence dans ce qui touche à l'organisation du travail.

Monsieur Percy William Denting Esq.

Mais l'attention que Monsieur ignorent
apporte à ces graves intérêts ne peut
actuellement se traduire par des communica-
tions destinées au public dans les colonnes d'une
Revue et la situation du Prince ne lui permet-
pas de prendre part aux polémiques de la
Presse.

J'ai donc le regret de vous dire qu'il ne
peut accéder au désir que vous lui avez
exprimé.

Agreez Monsieur l'assurance de
mes sentiments très-distingués.

Lamille Dupuy

Secrétaire du M^{gr} le Comte de Paris.

P. S. D'après une règle invariable les lettres
émises du Secrétariat ne doivent pas être livrées
à la publicité.

31, Rowndes Square.

S. W.

19th May, 1885.

Dear Sir,

Many thanks for your
offer of a place in the Contem-
porary Review. My plans (except
that of going home early in
June) are so uncertain that
I cannot undertake to say
what I may be able to do.

Faithfully yours

J. M. Lowell.

Percy W. Bunting, Esq.

George Washington

1782

68 Beacon Street,
Boston,
28th Jan: 1889.

Dear Mr Bunting,

I did not understand
that I had done more than say
that I would consider the question
of whether I could write a review
of Mr Bryce's book. As it is, I
find it out of the question. I have
been by no means well since my
return & quite incapable of an prolonged
mental exertion. I have been forced to
renounce for the present several things
which I meant to do. To do any justice
to Mr Bryce's book would demand an
amount of thought which is beyond my
power at present. Ever the writing of
Percy W. Bunting, Esq.

a letter is an action which taxes me.

I am going southward tomorrow
as far as Philadelphia & thence to
Washington on a visit to old friends.
I hope that the change of air will set
me up again - but the hills are beyond
at seventy.

Faithfully yours

J. Lowell

2, RADNOR PLACE,

HYDE PARK. W.

21st October, 1889.

Dear Mr Bunting,

I am hardly old enough yet for the garrulity that makes reminiscences palatable. I may come to it (who knows?), but just now too many are contributing their broken vessels to the olla.

I didn't say that Morshead was always a name indicative of Jewish descent, any more than Montagu or Montant or Montbray, but that it sometimes was spurned by the children of Israel.

Faithfully yours

P. W. Bunting Esq.

A. Lowrie.

2. RADNOR PLACE

HYDE PARK

~~XX~~ L
Neuilly près Paris,
Boulevard d'Inkermann, 29,
le 3 Mars 1883.

Monsieur,

J'ai un article presque terminé
sur M. Gambetta et la République fran-
çaise. Ce n'est pas un panégyrique,
et tout en rendant au grand patriote
l'hommage qui lui est dû, je dis ce qu'il
n'était pas autant que ce qu'il était.

Je désire que mon appréciation
de notre illustre compatriote soit placée
devant le public anglais, et je ne saurais
pour cela mieux m'adresser qu'à votre

Revue. Si vous voulez bien me
l'envoyer pour le mois prochain,
je vous l'envoierai dans quelques
jours, traduit en anglais.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considération
distinguée.

Hyacinthe Loyson
même

A Monsieur le Directeur
de la Revue Contemporaine

AXΩ

EGLISE CATHOLIQUE
GALLICANE

Recteur.

Inkermann
NEUILLY-S-SHINE, près PARIS, Boulevard Eugène, 29

Apr. 14-83

M. Hyacinthe Legson begs
to inform Mr. Bunting that he
sends herewith the U.S. which
has been spoken of, asking
him to consider it, & give
an early reply, by Wednesday
next, if possible, sent to

Madame Hyacinthe Legson
care of Mrs. Hamilton, 43,
Edmore Sq. Chelsea, London,
wh

will gladly confer with
him if he wishes.

M. Hyacinthe Legrand
Offers his respectful
Salutations.

ΑΧΩ

EGLISE CATHOLIQUE

GALLICANE

Recteur:

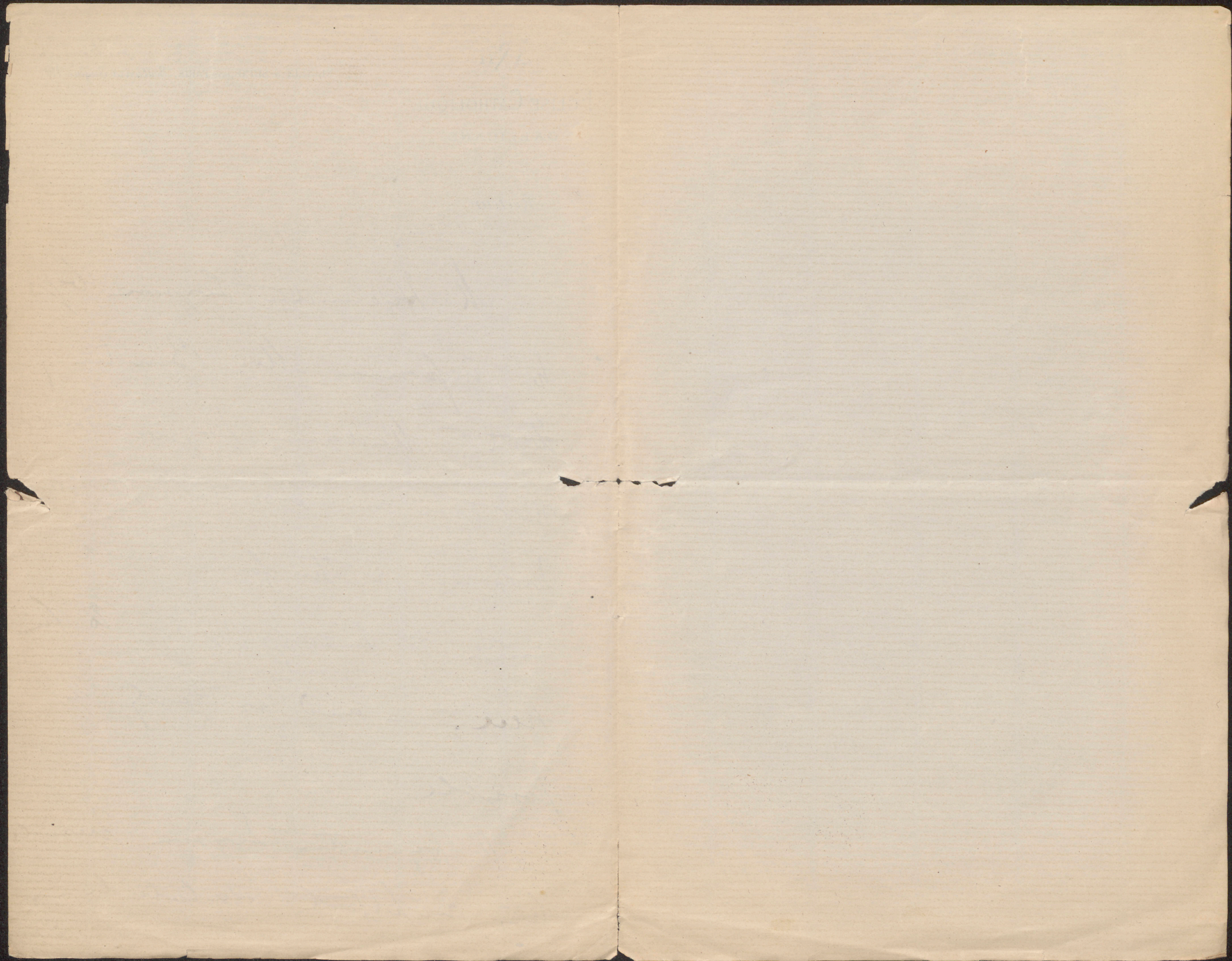
Inkermann
NEUILLY-S-SEINE, près PARIS, Boulevard Eugène, 29

✓
3. Rue d'Orléans

1883

M. Hyacinthe Legson begs
to inform Mr. Bunting
~~that~~ Madame Legson will
not be in London, as my
brother, & therefore would ask
him to kindly reply to him
here; — and as early as
possible.

M. Hyacinthe Legson presents
his respectful salutations



Neuilly, le 8 Juillet 1893.

J'ai regretté, mon bien cher
Monsieur, que mon Testament
ait paru dans le Figaro avant
de paraître dans la Contemporary
Review. Malheureusement, il ne
m'a pas été possible de retarder
cette publication, qui n'aura
pas eu, du reste, grand inconvé-
nient pour vos lecteurs d'An-
gleterre et d'Amérique.

J'ai regretté ^{bien} davantage
que vous n'ayez pu insérer
le supplément relatif à la non
étérnité des peines de l'enfer.

C'est un morceau qui au-
rait intéressé tout particuliè-
rement les anglais et les amé-
ricains. Il est propre à me
compromettre auprès d'une
certaine orthodoxie étroite et
hargneuse, très puissante encore,
mais qui ne saurait m'em-
pêcher de faire ce que je
regarde comme un devoir.

M'engageant plus que
ma personne, puisque j'ai
remis entre les mains de Mar-
chevêque d'Ulrecht notre Eglise
gallicane de Paris, j'ai voulu

dire toute ma pensée sur
la nécessité de développer, dans
la théologie et dans la vie chré-
tienne, un libéralisme ortho-
dexe, — cela va sans dire, —
mais large, généreux, bien-
faisant.

Soyez, je vous prie, notre
interprète, à Madame Loxson
et à moi, auprès de Madame
Bunting et de Madame Theldor
Amor. Nous espérons les retrouver
avec vous et avec toute votre
famille, à Lucerne, dans
quelques jours.

Au revoir donc, mon très
cher Monsieur, et bien cordia-
lement à vous.

Hyacinthe Loxson

Genève, le 5 Octobre 1893.

Mon cher Monsieur Bunting,

Je sais que l'excellent Dr Weibel
- de lui-même - composerait très
volontiers un article sur l'épis-
copat historique pour votre
Contemporary Review, ou, si
vous l'aimez mieux, pour
le Review of the Churches.

Il y comparerait les évêchés
anglican, scandinave, etc., et
mettrait en lumière le caractère
évangélique et démocratique
de l'épiscopat vienno-catholique
en Suisse.

Un tel travail me paraît
devoir être intéressant. Si vous
pensez comme moi, écrivez
en un mot au Dr Weibel
(Mueggstrasse, 20), qui se
mettra sans tarder à l'œuvre.

Notre vingtième anniversaire s'est très bien passé,
à Genève. J'ai prêché deux
fois, dimanche dernier, dans
l'église principale, qui était
pleine, et je suis très fatigué,
mais très content. Futura prospice.

Pour préparer l'avenir,
Dès que la santé de Madame
Loyson, un peu éprouvée en ce

moment, le permettra, nous
retrouverons dans notre solitude
de Neuilly, où je serais si heureux
de vous recevoir vous ou
quelqu'un des vôtres. Monsieur
votre fils ne doit-il pas faire
prochainement un voyage
à Paris?

Loyson, je vous prie,
notre interprète auprès de
Madame Buntang, et, dans
l'occasion, rappelez-moi un
bon souvenir de nos amis
communs.

Je demeure bien votre,
cher Monsieur et ami, dans

la cause de l'Évangile et du
progrès.

Hyacinthe Loyson

HIGH ELMS.
HAYES,
KENT.

1 Aug. 84

Dear Mr Bunting

My remarks on a
school of Forestry were
but briefly reported, &
if you think that,
somewhat expanded, they
would be suitable for an
Article, I shall be very

pleased to forward
it.

Fear the Lords have
raised a storm which
it may be difficult
to allay.

Believe me

Yours very truly
John Lubbock

✓
HIGH ELMS.
HAYES.
KENT.

30 Dec / 84

Dear Mr Bunting

You charged me to
offer you anything
I was writing. I am
preparing a lecture on
leaves for the Royal
Institution to which

You would be
welcome, but I do
not think you will
care to have it because
it would require
illustrations. Perhaps
however you will drop
me a line on the subject
I am

Yours very truly
John Lubbock

John Lubbock

L
HIGH ELMS.
HAYES,
KENT.

9 Jan 85

Dear Mr Bunting

The lecture is on
the 6th Feb.

I have seen Mr Cooper
who has done similar
work for me before, &
did Darwin's letter

books.

The woodcuts would
cost about 25/6
each.

There would be
about 35 &
also about half
a dozen which
I think the publisher

of Bentham's Handbooks
de would let us
have.

I am

Yours very truly
John Lubbock
P W Bunting

39, BERKELEY SQUARE.
W.

6 Feb 90

My dear Bunting

I am so busy that I
fear I must ask you to
excuse me.

Monroe's Graham
proposals are still ~~in~~ ⁱⁿ review.

Yours very truly
Wm Lubbock
P W Bunting Esq

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

High Elms

Harnborough, R.S.O.

Kent.

Write

24 Dec 90

My dear Bunting

I have so very much
work on hand that I
fear I must reluctantly
ask you to excuse me.

As to the banking reserves
we have made London the
Centre by economy &

cheapness. Moreover
we give the Scotch & Irish
Bankers privileges, denied
to the English, & which
enable them practically
to rest on the London
reserve.

If the Gov^r would
give up the profit they
derive from the circulation
it might be devoted to the

interest which would be
sacrificed if London Bankers
held a larger reserve of
gold.

It must be remembered
however that our gold
circulation is really an
immense reserve which
could always be used in
a case of necessity; as
France used her circulation

In the last war.

I am

Yours very truly

John Lubbock

G.I. Has the necessity for
a greater increase of revenue,
or any loss from the present
system been clearly shown?

P.W. Bunting }

Members Mansions
Victoria St. S.W.

5.3.85.

Dear Mr. Bunting

It would be impossible for me to undertake any fresh work in the Session. Like Sir Wm. Full, (vide today's reports of the Durham case) I do a deal of work but I always give myself time to do it thoroughly. Possibly in the recess I might find an opportunity of dealing with the subject, which is much to my taste.

Yours faithfully

Henry W. Lucy

